

Je regarde toujours le programme de télévision.

J'achète le journal du week-end à cause du supplément télévision.

C'est le supplément télévision que je lis en premier.

Lire le supplément télévision me procure une délicieuse sensation de bien-être, surtout si je suis installée sur mon canapé dans un rayon de soleil.

L'avenir s'annonce prometteur.

Pourtant pour rien au monde je n'achèterais un magazine de télévision.

Je regarde d'abord *les films de la semaine*.

Parfois c'est une chance, il y a chaque jour un film que j'ai envie de voir.

D'autres fois c'est décevant, il n'y en a qu'un ou deux ou aucun.

Ou bien il y a un film extraordinaire mais à 22 heure 50 ou 0 heure 10.

Dans ces cas-là je ne me décourage pas : j'enregistrerai le film en programmant mon magnétoscope sur *auto* et en faisant surtout bien attention à la **date** qui ne sera pas la même selon l'heure, je me suis déjà fait piéger : à 0 heure 10 on est déjà le lendemain de la date du film inscrite sur le programme.

Enregistrer un film est une consolation : dans l'impossibilité d'en profiter dans l'immédiat puisque la nuit je dors, c'est seulement partie remise.

Satisfaite d'économiser ma santé, j'apprécie de m'endormir avec cette sensation de liberté : je regarderai mon film lorsque j'en aurai envie.

Mon attente se porte alors sur un autre jour de la semaine, le mercredi par exemple où il n'y a jamais rien, je pourrai ainsi me passer le film enregistré, à condition bien entendu qu'il le soit, ce qui n'est pas toujours gagné.

Il faudra auparavant m'assurer qu'il y a bien le début, à défaut la fin, car si on peut se permettre de rater quelques minutes du début, pour la fin c'est exclus.

Pourquoi souvent n'attrapé-je qu'une partie du générique ?